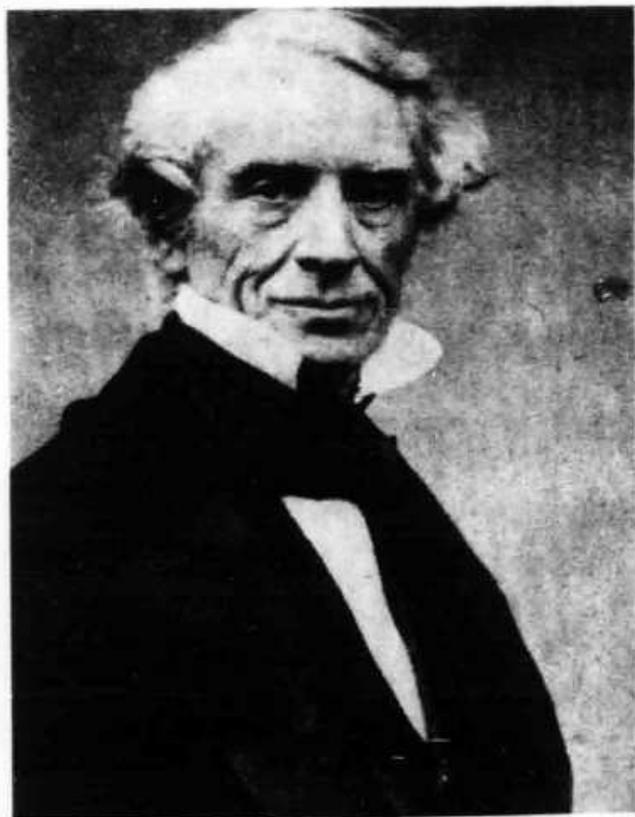


Cent cinquantième anniversaire des signaux imaginés par Samuel Morse.

Cent cinquante ans, cela paraît beaucoup et pourtant. Une succession de points et de traits, voilà qui paraît banal mais pour l'époque, avec les moyens à disposition, cela mérite un hommage particulier. Mais Samuel Morse n'avait peut-être pas imaginé au moment de l'élaboration de son célèbre code, que celui-ci recélait quelque chose de plus qu'une simple correspondance entre un caractère et une combinaison trait point. Il fait appel, lorsqu'on l'utilise par la voie auditive, à la différence de cadence de chaque caractère, ce qui lui confère son universalité, chaque être humain étant sensible au rythme propre de chaque caractère. Ne dit-on pas en effet que chaque musicien apprend facilement le morse? N'est-il pas un moyen merveilleux pour rapprocher les peuples?



Samuel Morse est né en 1791 à Charlestown dans le Massachusett et commença une carrière de portraitiste, profession très prisée à une époque où l'on ignorait la photographie. Ses oeuvres sont exposées à la Yale University Art Gallery, au New York City Hall et à la Corcoran Gallery of Art à Washington. Issu d'une famille aisée, il fréquenta les cours de l'Université. On y trouvait déjà la célèbre pile de volta. On connaissait déjà certains principes du magnétisme formulés un peu plus tard. Les moteurs électriques en étaient au tout début. Samuel Morse était à mi chemin entre la rigueur de la science et la technique, et les délicieuses

spéculations intellectuelles de l'art pictural. Il opta néanmoins dans un premier temps pour la deuxième voie, ce qui lui permit de gagner fort honorablement sa vie.

En 1811, Samuel Morse se rend à Londres pour y poursuivre ses études et perfectionner encore son art du portrait. Il retourne aux Etats-Unis en 1815. C'est alors que naquirent ses oeuvres les plus connues, Joseph La Fayette, héros français de la révolution américaine et William Cullen Bryant, le plus grand poète américain.

De grandes commandes de peintures pour le Capitole de Washington étaient prévues, Samuel Morse, pour augmenter ses chances d'être pris en considération lors de l'attribution du travail se rendit une nouvelle fois à Londres pour se perfectionner encore. Lors de son voyage de retour en 1832 à bord du navire Sully, Morse fit la connaissance d'un chimiste de Boston nommé Jackson, qui avait de bonnes notions d'électricité. Morse était très intéressé et posait des questions pertinentes puisqu'il possédait lui-même de bonnes notions de base. Jackson prétendit même qu'il devait être possible d'utiliser l'électricité pour transmettre des messages. Ce message ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd si l'on peut dire, et cela rendit Morse pensif. Il se retira dans sa cabine pour concevoir et faire des croquis de son premier appareil télégraphique. Les signaux devaient être des points et des traits correspondant à la seule possibilité de l'époque, enclencher ou interrompre un courant électrique pendant une durée longue ou courte. Ce n'est cependant qu'en 1839 que le code Morse tel que nous le connaissons aujourd'hui a été défini. Dès lors, Morse ne peignit plus que quelques portraits et se tourna résolument en direction de la technique. Mais les cerveaux seuls ne font pas grand chose, c'est bien connu, surtout dans le domaine technique dans lequel une expérience peut échouer uniquement par manque de dextérité pratique. Il rencontra donc Alfred Vail, un mécanicien, et avec sa collaboration, il put construire ses émetteurs et récepteurs. Le tout fonctionna parfaitement du moins sur l'établi, mais pour intéresser les gens de la haute finance, il convient de mettre une cravatte, et de tenter une expérience spectaculaire. A l'aide d'un câble installé dans le port de New-York, ils envoyèrent des signaux d'un bout à l'autre du port.

Mais, l'expérience échoua car le câble fût sectionné, et Samuel Morse fût ruiné. Il fallait absolument réunir les fonds nécessaires, pour réaliser un véritable réseau télégraphique. Il fallait solliciter l'aide de l'état puisque les privés étaient tellement sceptiques. Cette aide fût accordée par le capitole de Washington. Une somme de 30000 dollars fût

mise à sa disposition pour l'installation du réseau lui-même, ainsi qu'un salaire mensuel de 2500 dollars. De nouveau des problèmes techniques, ah ces problèmes pratiques! Enfin on en vient à bout et le 23 mai 1843 la première véritable liaison télégraphique fût établie, et Morse envoya des messages depuis le Capitole jusqu'à Baltimore. En 1845, cette ligne fût ouverte au trafic public. Par la suite, on assista à une extension continuelle du réseau.

Lorsque le premier message en signaux Morse atteignit l'Europe, Samuel Morse obtient une haute distinction, qui récompensa l'opiniâtreté et la persévérance de cet homme hors du commun, à qui l'humanité doit beaucoup.

La mémoire de Samuel Morse restera à jamais gravée dans le coeur de tous les radio-amateurs.



INTERNATIONAL

Israel 4X4

Alljährlich an Ostern, die bei den Juden Pessach heisst, veranstaltet der IARC, der Israel Amateur Radio Club, auf Initiative des sehr aktiven 4X1AT, Ahron, eine «Spezial-Aktivität» bei welchen jeweils ein Diplom erarbeitet werden kann.

Diese Aktivitäten, z.B. das Kreuzritterburgen-Diplom, oder die Aktivität zur Feier des 40-jährigen Bestehens Israels vorletztes Jahr sind auf dem Band immer wieder mit spezieller Aufmerksamkeit in aller Welt verfolgt und demgemäss hört man dabei immer wieder ufb-pile-ups.

Um einmal selbst so ein pile-up erleben zu können, reisten dieses Jahr 3 Schweizer OM, Franz (HB9DCB) aus Sissach, Emil (HB9BEQ) aus Belp und Sammy (HB9BNQ) aus Basel nach Israel um an dieser Aktivität vom 8.-15. April teilnehmen zu können. Der diesjährige Zweck der Aktion war, so viele Diplome wie möglich herausgeben zu können, denn von den eingekommenen 7 Dollars konnten nach Abzug der Unkosten von 2 Dollars pro Diplom ein Baum aufgeforstet werden, in dem Gebiet, wo durch Brandstiftung vor 2 Jahren etwa 30ha Wald vernichtet wurden.

Jede der beiden Stationen 4Z8C und 4Z7G muss je zweimal gearbeitet werden (dies war in der Zeit vom 8.-15. April während 100 Stunden durchgehend auf 3 Bändern möglich), entweder an 2 Daten, in 2 Betriebsarten, oder auf 2 Bändern. Die Diplomanträge sind mit 10 IRC oder 7 Dollars zu senden an Box 4099 in 61040 Tel Aviv.

Sollte der eine oder andere OM daran interessiert sein, an der nächstjährigen Aktion teilzunehmen, so gibt Sammy Plüss (HB9BNQ), Bergalingerstrasse 36, 4056 Basel, Tel. 061 / 681 90 02 Auskunft.

Sind wir 4 oder mehr Personen, werden wir eine Gruppenreise dorthin unternehmen (Dauer 1 Woche mit Ausflügen nach Jerusalem, Totes Meer und See Genezareth).
HB9BNQ

Malpelo 1990

Liga Colombiana de Radioaficionados Bulletin No 01

Dxpedition: MALPELO
Place: Malpelo Island in the Pacific Ocean.
Call: HKØTU
Location: 3° 59' 07" N
81° 34' 27" W
Sponsor: Liga Colombiana de Radioaficionados in coordination with the Colombian Navy.
Duration: Four (4) days operation.
Operation (+/-) 5 kHz.
Frequencies: Code Phone
28025 kHz 28395 kHz
21025 kHz 21195 kHz
14025 kHz 14145 kHz
7005 kHz 7085 kHz
3505 kHz 3795 kHz
1825 kHz 1835 kHz
Operators: Colombian Licenced, L.C.R.A. members.
Approximate date: Depending of transportation, October 1990.
QSL manager: HK3DDD - Liga Colombiana de Radioaficionados
Information: Only through Arturo Afanador (HK3BED) or Beto Rojas (HK3DDD)
Information address: Liga Colombiana de Radioaficionados, P.O. Box 584, Bogotá, Colombia.

15. Ham Radio funkt um die Welt

Grösste europäische Ausstellung für Funk-Amateure in Friedrichshafen

Vom 29. Juni bis zum 1. Juli 1990 treffen sich wieder Funkamateure aus aller Welt auf dem Messegelände in Friedrichshafen: «Hallo Welt, hier meldet sich Friedrichshafen», wird es dann drei Tage wieder durch den Äther schallen, wenn die grösste europäische Ausstellung für Amateurfunk ihre Pforten öffnet.

Rund 250 Anbieter aus 8 Nationen präsentieren auf 15'000 Quadratmetern Hallenfläche ein breites Spektrum an Geräten, Systemen und Zubehör aus aller Welt. Im Mittelpunkt stehen dabei naturgemäss die neuesten elektronischen Entwicklungen.

Die nationalen Verbände für den Amateurfunk aus Österreich, Frankreich, Italien, Grossbritannien und der Schweiz informieren an eigens dafür eingerichteten Ständen über die Funkbedingungen.